

VIVA LA MUSICA

R É S U M A I

6 **MARC RIBOT SOLO**

7 **THE BLACK BUOY PROJECT**

9 10 11 12 **THE REALS**

13 **FERNANDO PÉREZ**

14
NATE WOOLEY & KEN VANDERMARK

20 **THE REMPIST
PERCUSSION QUARTET**

21 **LOREN STILLMAN
« GENEVA » QUARTET**

27 **THOMAS FLORIN QUARTET**

28 **LATIN EUROPEAN PROJECT**

30 31 **M A I** 1 2 **J U I N**

PARALLELS

« Je pars d'un point et je vais le plus loin possible. » John Coltrane

VIVALA MUSICA

UN BANDIT DIT **toutes les musiques unies face aux coupes**

par Béatrice Graf

SERVETTE 92 MUSIC
Voire partenaire de qualité

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
 Vente: Neuf-Occasion
 Service de locations et réparations
 Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

02, rue de la Servette
 CH - 1202 Genève
 Tél. 022 / 733 70 73

Horaires: le Lundi: 10h à 18h30
 le mardi au vendredi: 10h à 18h30
 le samedi: 9h à 12h
 tous les jours 13 ans et plus

VIVA LA MUSICA
 mensuel d'information de l'AMR
 association pour l'encouragement de la musique improvisée

10, rue des alpes,
 1201 Genève
 tél. (022) 716 56 30
 Fax (022) 716 56 39
 www.amr-geneve.ch

coordination rédactionnelle:
 jean firmann,
 viva.stampa@gmail.com
 publicité: tarif sur demande
 maquette: les studios lolos,
 aloylolo@bluewin.ch

imprimerie genevoise
 tirage 2200 ex.
 + 2200 flyers géants
 ISSN 1422-3651

22 RUE DES TERREUX DU TEMPLE
 CH-1201 GENEVE
 TEL-FAX (022) 732 73 66

VENTS DU MIDI
 VENTE DE BATTERIES JAZZ, YAMAHA, CANOPUS ET PLUS...

26 RUE DES GRÔTTES
 CH-1201 GENEVE
 TÉL. +41(0)22 733 47 22
 WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
 MA-VEN 10H00-12H30
 13H30-18H30
 SAMEDI 09H00-12H00

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail:

à retourner à:
 AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève
 nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs, soutien 80 francs)

soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

«*Tout le monde doit se serrer la ceinture. Deux francs sur cent c'est pas grand chose.*»
 Voilà des remarques qu'on entend fréquemment quand on parle du sabrage du tissu associatif opéré par nos élus politiques.

Parlons chiffres:
 Moins deux pour cent par ci (- 16288 francs de subventions de la ville), moins un pour cent par là (le canton), des taxes en plus, l'obligation de cotiser au 2^e pilier dès le premier franc avec l'entrée en force de la nouvelle loi sur la culture du canton (+55 000 francs de charges pour l'AMR), obligation d'avoir un certificat de capacité pour le bar du Sud des Alpes (+3000 francs), etc.

En ce début 2016, la liste des mauvaises nouvelles est sans fin et à l'AMR le scénario de 100 000 francs dans les gencives se profile.

Question à deux balles: comment se serrer la ceinture quand on est déjà au dernier cran?

A l'AMR comme dans toutes les associations concernées par ces coupes, un franc est un franc et on le compte. Ici comme ailleurs on fait le maximum avec le minimum.

Exemples:
 Une seule et unique personne engagée à 30% se charge de toute la promotion des 200 soirées musicales organisées dans l'année. Qui dit mieux?

Ici l'écart entre les plus hauts salaires et les plus bas est de 1,5.

Ici, le défraiement pour le cachet des musiciens est plafonné à 300 francs depuis vingt ans.

16288 francs, c'est deux pour cent. 16288 francs, c'est la moitié des cachets de l'AMR aux Croupettes donc 56 musiciens qui ne jouent pas ou une année d'accordage de piano!

Tu veux nous serrer quoi? Le cou?

Alors parlons coûts et tordons le cou à certains préjugés. La culture coûte? Vraiment?

Réponse: faux! La culture ne coûte pas, au contraire, elle rapporte, qu'on se le dise.

Un franc investi dans la culture c'est quatre à sept francs réinjectés dans l'économie réelle (artisans, cafetiers...). Si le travail associatif devait être pris en charge par la col-

lectivité publique il lui en coûterait trois fois et demi le prix (étude automne 2015 de l'université de Lausanne).

Peut-être que nous les militants associatifs nous sommes un peu stupides. Peut-être qu'on devrait arrêter de se donner à fond, de faire du bénévolat en plus de bosser pour des clopinettes. Qu'on devrait simplement tout arrêter. On irait glander dans les supermarchés le samedi pour observer le naufrage de l'humanité et on toquerait à l'hospice plutôt que de s'évertuer à être autonomes et ne pas dépendre du filet social.

Car c'est bien de ça qu'il s'agit là aussi: ces «économies» de bouts de chandelles c'est autant de postes de travail, de petits boulots qui disparaîtront... donc *in fine* un coût accru pour la collectivité. Autogoal!

L'accès à la culture pour tous est en jeu, qu'on se le dise! Tout comme l'égalité de traitement et les tarifs abordables pour toutes les bourses.

Attention: ces deux pour cent ne sont qu'un début de cinq ans de coupes annoncées (à raison de deux pour cent de plus chaque année) par la nouvelle majorité de droite au conseil municipal.

9000 personnes ont signé le double référendum contre les coupes des groupes 31 et 36 du budget de la ville. Mais ça n'est qu'une première victoire car il faudra qu'environ 28 000 électrices et électeurs glissent un double non dans les urnes le 5 juin pour que ces coupes injustes soient annulées.

C'est maintenant qu'il faut agir et dire deux fois non au saccage éhonté du tissu associatif culturel et social de la Ville de Genève.

Votez et faites voter!

Participez activement à la campagne!
www.laculturelutte.ch

votations en ville de Genève
 le 5 juin 2016
DITES DEUX FOIS NON AUX COUPES BUDGÉTAIRES

des écrivains, des musiciens

ECHANGE
 «J'ai échangé ma guitare hawaïenne contre une larme de curaçao»
 Claude Tabarini

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR

ACR Facto Multimedia & Co
 30-37, rue de Vestroz
 CH-1227 Carouge
 www.acrpro.ch
 Tél. 022 340 33 58

Il faudra voter 2 x NON (deux fois non) aux coupes budgétaires le 5 juin (je vous invite à lire en dernière page ce journal la plaidoirie de Béatrice Graf qui défend chiffres à l'appui cette prise de position), mais pour ce dernier éditorial j'aimerais avant tout vous dire merci, merci de m'avoir

VOTER EST UN ACTE CITOYEN

éditorial, par colette grand

donné cette opportunité d'assumer une responsabilité pour cette association portée par

la musique du partage qu'est le jazz, j'ai appris beaucoup ce faisant, spécialement sur moi, rien que cela en justifie la peine.
 J'aimerais revenir sur un événement de cette année, qui m'a conforté dans notre capacité à nous entendre: il fut beaucoup question de communication, plutôt de son absence, lors du sondage à l'intention des travailleurs de l'AMR dont j'ai déjà parlé dans un précédent éditorial. Personnellement je ne cautionne pas ce genre de sondages à l'opposé du dialogue, mais lors de la mammoth qui a suivi pour en discuter les résultats, à l'aide très appréciable d'un facilitateur, nous avons appris à communiquer entre nous en exprimant de façon claire nos demandes et nos besoins, sans tomber dans le reproche ou l'exigence. Qu'entend-on par communication? Il ne s'agit pas uniquement de divulguer nos activités, nos attentes et nos demandes respectives à qui de droit, mais de le faire avec empathie, et il est réjouissant de constater que même la forme la plus impersonnelle d'expression de nos besoins – un sondage anonyme – peut déboucher sur le dialogue, si nous admettons que le dialogue a ses règles et que nous sommes prêts à en jouer le jeu, exactement le même jeu fraternel qui unit forcément les improvisateurs, sinon de musique point!

Cet éditorial du mois de mai, je le rédige la veille de nos AG d'avril, et les discussions qui ne vont pas y manquer me réjouissent à l'avance - surtout celle concernant l'avenir de notre association mis à mal par les restrictions budgétaires et autres tracasseries bureaucratiques, voir l'éditorial de février -, car grâce à l'expérience citée plus haut, elles seront forcément constructives. Evidemment on va tout mettre en œuvre pour empêcher que ces coupes budgétaires ne passent, et elles ne passeront pas si nous restons confiants et solidaires, mais nous savons aussi que l'économie mondiale est au bord du gouffre et que, même si nos subventions ne sont pas touchées, nous devons sans plus attendre adopter de nouvelles façons de vivre – de survivre – si nous ne voulons pas tout bonnement sombrer avec ce navire en perdition.

Pour finir sur une note de musique, saluons en ce mois de mai le retour du temps du muguet porté par le chant sublime du merle, très grand improvisateur et inspirateur, qui, à l'instar de Monsieur John Coltrane, va toujours le plus loin possible. Et si voter est un acte citoyen, aimer est un acte éminemment citoyen parce qu'il nous permet d'aller plus loin encore que ce qu'on pouvait imaginer. Le mois prochain comme je vous l'annonçais en introduction, ce sera le nouveau président qui écrira l'édito, surprise... N'oublions pas d'aller voter, aimons-nous et musiquons sans contrainte!

CARBONE XIV

par Jean-Luc Babel

Le roi ne touche pas au bouton. Sa lampe reste allumée pour que ses sujets voient qu'il travaille. «Il dort», ricanent les mécréants. Peut-être mais il laisse la lumière! Formulée ainsi, la chose gagne en sous-entendu poétique et emporte la conviction: la fenêtre qui brille tout en haut de la tour est l'étoile du Berger; elle inspire, elle nous recharge comme des batteries.

La reine est aimée. Ses photos remplissent les tabloïds. A elle le souci du peuple. Coupées en petits morceaux, ses vieilles robes de reine fournissent des essuie-plumes aux écoliers. Elle a promis l'eau chaude. En attendant, les fous seront douchés gratis.

Le chien du palais surveille. Aux extrémités de leur roulement ses yeux jettent une lueur brève. Le chien mange dans l'assiette du roi. Si dans une heure le chien tient toujours sur ses pattes, le roi mangera à son tour. Dans le cas contraire il se contentera de sucer son pouce.

D'origine modeste, il est resté simple. Il boude.

Le roi et la reine mettent le nez au balcon le dimanche. Ils se tiennent en retrait car les enfants veulent voir aussi. Contemplant le va-et-vient des galères dans le port, la famille s'exclame à l'unisson: «Le charmant ballet!» Une fois encore le mot fait le tour du pays, intraquablement.



le 15, Paralog et Joe Lovano's Classic Quartet

Je croyais avoir le temps encore de boire un café et de fumer une cigarette, mais ils arrivent en même temps que moi, le Joe Lovano Quartet. Me voici donc jeté sur le terrain sans préambule, si j'ose dire. Les instruments à peine déballés, progressivement s'installe ce fourmillement de notes, ces fragments de phrases, ce télégraphe crépitant sur un navire en folie, ce langage codé post bop tout émaillé de scories free qui sont autant de fécondes chausse-trapes. Moi de mon côté je mitraille de tous les coins. C'est que je veux épingler Lovano (d'autres m'ont échappé alors que je m'y étais pris trop à la légère), et les musiciens n'ont pas leur pareil pour se retourner ou disparaître du champ comme par enchantement.

Joe Lovano dirige son orchestre un peu à la Dexter Gordon, toute une imagerie du ténor porté à bout de bras.



Enfin le café (celui déjà prévu avant), et la cigarette. C'est là que je rencontre Gabriel Zufferey flanqué d'une sorte de prince de la steppe à la longue chevelure coiffée d'une toque. Je leur tire le portrait pendant les présentations (c'est déjà ça de pris sur l'ennemi). Il s'agit de Domi Chansorn dont les origines sont



tout à la fois suisses allemandes et thaïlandaises si j'ai bien compris. Pour le concert il arborait une magnifique coiffure taoïste avec au cou un médaillon du bouddah. La débauche d'accessoires de ce genre n'est de loin pas toujours un gage de qualité artistique. Eh bien figurez-vous que dans le cas de ce jeune homme, il n'en est rien. Gabriel Zufferey, Christoph Utzinger (magnifique bassiste de ce trio si soudé dans l'aventure) et votre serviteur en témoignent avec toute l'ardeur désirée.



Quant à Lovano il fit un départ en force avec un thème plein de cette mystique coltranienne gospelsante que sait si bien

sublimer le ténor, puis se dirige au fil du concert vers cet autre aspect qui semble le tarauder: la thématique à la Ornette Coleman et le jeu à la Dewey Redman.

Je dois avouer qu'il m'avait paru quelque peu glacial au sound-check (ce sont aussi les dangers de l'agression photographique!). Aussi je fus réconforté quand, me croisant un peu plus tard dans le couloir, il me tendit la main pour me demander d'un air presque complice si j'avais de bons clichés.

Quelqu'un m'avait dit que Lawrence Fields faisait des choses étonnantes au piano. Je ne l'avais pas remarqué. A l'écoute de l'enregistrement, cela se confirme (mais est-ce une illusion?).

AMR JAZZ FESTIVAL 15-20 MARS 2016

texte et photos de claude tabarini

«Toutes ces inepties qu'il faut entendre, aux entractes de concerts par exemple à tel récital d'un grand pianiste: «Je trouve quand même qu'il joue trop vite», dit ainsi une dame de la bonne (?) société, la bouche en cul de poule, tandis qu'un homme de bien (?) se croit obligé de renchérir: «Oui, trop vite, mais aussi trop fort!» Et trop ceci et trop cela, pas assez ceci et pas assez cela – alors qu'on est en présence d'un musicien d'une intelligence, d'une sensibilité et d'une maturité exceptionnelles.» François Debluë

le 16, Plaistow et Jokleba

Je ne sais pas si le croissant de lune qui baignait cette soirée venait de Titan, comme le promettait avec assurance le dépliant du festival, mais je puis par contre assurer que la poigne de Johann Bour-



queuz n'y était pas étrangère (je lui serre souvent la main). Car oui, c'est à une approche du piano «différente» que celui-ci nous convie. Et qui demande de la poigne justement (mais pas tout à fait dans le sens d'un Cecil Taylor ou d'un MacCoy Tyner). Nous ne sommes pas là à proprement parler dans l'univers du jazz. Plutôt dans l'orbite de ce qu'on appelle les répétitifs américains, mais ça n'est pas ceci non plus. Pas seulement dans le domaine pianistique d'ailleurs, mais aussi dans la conception du trio. On ne chasse pas les mêmes lièvres mais le charme est indéniable.

Un changement dans Plaistow: Vincent Ruiz est maintenant à la contrebasse, ce qui donne lieu parfois à de petites échappées lyriques qui viennent s'enchaîner dans les fissures de ce monolith.

Audun Kleive est un de ces percussionnistes du nord dont la légende nous est parvenu par le truchement du label ECM. Une sorte de dieu des tambours au parfum techno-wagnérien. A vrai dire ça me semble plutôt des rockers séduits par le retour à la nature et les musiques traditionnelles. Jon Balke que j'ai observé avec intérêt pour la première fois et qui, quand il démarre vraiment aux claviers électriques peut avoir un groove décoiffant a aussi d'autres ambitions: «un projet d'exploration de l'esprit humain quand il se perd» dit-il. De là sans doute ces vocaux (trop)



omniprésents des trois protagonistes.

C'était très joli cette branchette posée sur le tambour.



le 17, Bad Resolution et Paul van Kemenade's Three Horns and a Bass

Etait-ce là leur bad resolution?

Heureux d'entendre Christophe Calpini renouer quelque peu avec le son fondamental des tambours et Ganesh Geymeier ébaucher lors de la balance une belle ballade à la Rollins (je ne sais plus laquelle) avec un fort beau son, comme s'il avait voulu me faire plaisir. (Je vais passer pour



réactionnaire, et peut-être est-ce bien là ce qui m'arrive, il paraît qu'ils finissent tous comme ça les rebelles. Il doit bien y avoir là une nécessité). J'aime bien Paul van Kemenade. Pourquoi au juste? Je le connais à peine (et nullement personnellement) mais depuis assez longtemps déjà parce qu'il a participé à de nombreux coups sympas, là-bas vers chez lui, plus au nord. Peut-être aussi pour les sonorités de son nom tout bêtement. Au point que j'ai songé à récupérer une affiche de son Three Horns and a Bass (pourtant pas vraiment jolie). Sous ce rapport je nourris le même genre de fantasmes à l'égard d'Alexander von Schlippenbach dont la version cabaret du répertoire de Monk est une merveille. Du côté de la Hollande et de l'Allemagne les choses prennent presque toujours un caractère de cabaret, de fanfare ou de kiosque à musique dix-neuvième où Dada vient mettre le feu.



le 18, Innlaandds et Louis Moholo, Moholo Five Blocks

Plus j'observe (du coin de l'œil) Antoine Läng en ses diverses activités plus il me convainc. Ce qui serait de bonne augure n'est-ce pas? Innlaandds avec Michel Wintsch aux claviers, Raphaël Ortiz à la basse électrique et Bernard Trontin à la batterie constitue un véritable who is who des musiques actuelles en marge du jazz dans la région (ne voyez là nul régionalisme. Genève, comme on a coutume de le dire maintenant est un petit New York!). Antoine Läng



fait partie de cette nouvelle génération de vocalistes de qualité qui ont intégré la technologie comme une composante quasi naturelle de leur discours à quoi s'ajoute la conceptualisation de chacune de leurs performances. Le band groove, ferraille et étincelle à souhait. Le côté théâtralisé donne à tout cela un petit air de cabaret électro.



Une rumeur dit que Louis Moholo aurait à lui seul absorbé toutes les ressources d'une certaine substance volatile et illusoire que l'on trouve dans la maison en faisant les poches des habitués tel un bandit de grand chemin. Voilà bien cinquante ans que cela dure cette mystique rapine dont la sainte odeur imprégnait déjà certains quartiers de Londres au cœur des sixties. Car le Chris McGregor Brotherhood of Breath était une horde qui mettait à sac toutes les bourgades où il lui arrivait de planter sa tente (les organisateurs en avaient les cheveux qui blanchissaient en une seule nuit). Mais tout finissait par des chansons. Des hymnes protestants à la sauce africaine zébrés des suraigus tranchants de saxophonistes fous. Certes Ntshuks Bonga et Shabaka Hutchings ne sont pas Evan Parker et Dudu Pukwana (le temps des écoles est passé par là), mais ils ne déméritent nullement et ont une complicité remarquable.



Louis Moholo a aussi le goût de la casquette: hip hop ou Titi parisien, c'est selon. Dans le tram à Zurich avec Irène Schweizer ils doivent faire un fameux duo.



le 19, Yannick Délez solo et The Cookers

Touchant comme une jeune princesse persécutée dont la pâleur illumine, ainsi définirais-je Yannick Délez (mais j'avouerais volontiers l'aspect cavalier de cette comparaison; peu importe, je l'assume).



Balance de The Cookers. Je me sens comme un poisson dans l'eau à mitrailler incognito les héros. Un peu comme si j'avais été invité à la réunion annuelle des compagnons d'Ulysse. Et voilà qu'un rayon de soleil dessine sur le parquet l'ombre des contrebasses! Les musiciens aiment à s'approcher de la fenêtre. Qui pour essayer ses anches, qui pour faire distraitemment quelques sons filés en regardant la rue. Cecil McBee, qui



avec ses lunettes ressemble à un vieux maire du far-west, bâille aux corneilles. C'est ça la beauté du métier. Ce qu'on vient voir, c'est toute l'époque Blue Note. Bientôt ces gens-là auront disparu et il est peut-être vital d'en témoigner.

Au moment de quitter les lieux un pain de cymbale de Billy Hart me touche en plein cœur. Un pain béni, me dis-je.



le 20, Marcos Jimenez Quintet et Dave King Trio

J'ai un moment de fatigue pendant le Marcos Jimenez Quartet et j'écoute leur concert assis dans



le couloir en fumant une cigarette. Si je continue à encenser ces gars-là de tous mes griboilliss on va croire qu'ils me soudoient. Or il n'en est rien. Je le fais parce que je les aime.

Tout à coup arrive ce type avec des lunettes aérodynamiques qui lui donnent un air de James Dean ou de Chet Baker de l'ère informatique, comme dépêché à la hâte, venu d'on ne sait où. Dès le premier morceau, on a compris. C'est la révélation, la cerise sur le gâteau de cette fin de festival. Son toucher de basse est proprement hallucinant.

J'oubliais: il se nomme Billy Peterson (c'est facile à retenir, entre Billy the Kid et Oscar Peterson).

Une merveille de finesse que ce trio où Bill Carrothers, le buste penché vers l'arrière mime une précieuse lévitation.



Moi ce que j'aime au festival, c'est les tables mises dans la pénombre du jour finissant. Une main de velours y a disposé quelques fleurs. De l'autre côté de la vitre, la rue de Berne peu à peu s'illumine en une muette prière.

Quel silence!



Une devinette: - Connaissez-vous la différence entre un photographe de jazz et un photographe de guerre? Seuls les photographes de guerre *discrets* survivent. j.f.

Outils pour l'improvisation n°93

par Eduardo Kohan

Pick Up The Pieces

Transcription du morceau tel que joué par AWB

The Average White Band (fréquemment surnommé AWB) est un groupe de funk écossais qui a eu beaucoup de succès entre 1974 et 1980. En 1975, le single *Pick Up The Pieces*, de l'album AWB (Atlantic Records), se retrouva numéro un aux Etats-Unis; c'est leur chanson la plus connue de nos jours. Pour écouter le morceau tapez sur youtube: *Pick up the pieces average white band 1974* (ou écrivez moi pour avoir le MP3). Sur mon site web vous trouverez des transpositions en Eb et en Bb.

Questions, suggestions, idées d'article, contactez-moi: ekohan@yahoo.fr.

Sur mon site, eduardokohan.com, vous trouverez tous les outils pour l'improvisation publiés depuis mars 2007 dans *vivalamusica*.

Lecture inspiratrice: *Les fruits de la passion* de Jacques Perry.

PICK UP THE PIECES

intro Average White Band

guitare

A Fm7

Fm7

B Bb7 Fm7

Fm7

C Bb7

Bb7 C#9 Fm7

A Fm7

B Bb7

C Bb7

sax tenor solo

Bb7 C#9

Sve....

Sve.... Fm7

A Fm7

B Bb7

C Bb7 6 fois C#9

Fm7 4 fois

A Fm7

FIN

stages d'été de luca pagano

En juillet vous avez la possibilité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation, ouvert à tous niveaux de musiciens confirmés ou débutants qui souhaiteraient faire connaissance avec cette musique. Vous pourrez participer d'une part à des ateliers durant lesquels un répertoire de jazz sera préparé en groupe durant une semaine au terme de laquelle une représentation en public sera organisée. D'autre part, des cours de rythme et de formation de l'oreille avec votre instrument, tournant autour d'exercices tels qu'aborder l'improvisation sur des accords, divers rythmes ou métriques pour parfaire vos connaissances dans ce domaine et renforcer votre pratique de la musique improvisée.

semaine du lundi 4 au samedi 9 juillet
cours 1: de 15h30 à 16h30
atelier 1: de 16h45 à 18h45
cours 2: de 18h à 19h
atelier 2: de 19h15 à 21h15

semaine du lundi 11 au samedi 16 juillet
cours 1: de 15h30 à 16h30
atelier 1: de 16h45 à 18h45
cours 2: de 18h à 19h
atelier 2: de 19h15 à 21h15

coût pour un atelier: deux heures par jour pendant cinq jours et concert le 6ème jour: 200 francs

coût pour un cours de formation de l'oreille et de sens rythmique avec instrument: une heure par jour pendant cinq jours, 75 francs

renseignements et inscriptions auprès de Luca Pagano: luca@luicapagano.ch
076/ 326 46 57
ou de Francesca Hazan: fran_hazan@hotmail.com
076 / 376 12 11



Recompositions

C'est une sensation qui me revient chaque printemps, au moment où les forces végétales et animales de la planète ressuscitent (comme d'aucuns font à Pâques) de leur mort hivernale et de la masse mise à leur disposition par leurs prédécesseurs biodégradés.

Et je médite alors toujours sur l'art de la musique, qu'on peut aussi définir comme une élévation née du silence, tirée de la suspension, et même émanant de ce vide qui n'est pas un rien. Composition, décomposition, recomposition.

Trois histoires ont préparé mon accueil historique de ces processus où la mort ou l'absence se convertissent en matrice même de l'énergie vitale. Des histoires qui se sont succédé dans ma biographie. La première fut celle de la poule. La seconde histoire fut celle de la mésange. Et la troisième fut celle d'un frère.

• Première histoire. J'ai six ou sept ans. Mon père s'occupe en amateur d'un poulailler. Un soir, un des volatiles tarde. L'obscurité choit. Soudain j'entends le frottis d'une griffe sur le gazon, puis un gloussement net et découpé, et la poule vient percuter ma jambe. Elle tremble dans l'instant et roule sur le côté, ses ailes battent et tout s'apaise.

J'appelle mon père, il empoigne la dépouille,

fonctionne et dysfonctionne avant de caler, il se lance sur un chemin vicinal en pente pour l'enclencher, le moteur reste pétrifié, le chemin vicinal fait carrefour avec la route cantonale à fort trafic, le moteur repart, mon frère est tué sur le carrefour par une voiture surgissant à quatre-vingts kilomètres à l'heure, on l'enterre trois jours plus tard sous un ciel bleu purement obscène.

C'est à partir de tels événements que s'élaborent les savoir-aimer comme les savoir-faire sensibles. Le grand tournoiement des choses construit forcément quiconque l'observe ou le subit, à condition que ce quiconque possède autour de lui comme en lui les moyens d'écrire, de jouer, de mimer, de parler ou de rêver. De mes trois histoires

est ainsi venu le matériau de toutes mes productions expressives ultérieures, et toute ma façon d'être en société.

J'avais appris la palpitation vitale qui persiste dans les parcelles de chair les plus minimes, à l'image des escargots revenus de la poule, j'avais appris la fatalité mortelle indiquée par la mésange et plus tard par mon frère, et j'avais appris le deuil dont leur disparition m'avait tant foudroyé qu'il m'avait fallu les mettre en récit pour ne pas finir ma trajectoire sous les aspects d'une endive cuite.

par **Christophe Gallaz**



m'entraîne à la maison, gagne la cuisine, se saisit d'un couteau, détache les pattes, les ailes et les cuisses. Une entaille dans le derrière pour sortir les intestins, une autre dans le gésier, et dans celui-ci le dernier repas de la désossée: quatre ou cinq escargots restés vivants que je prends doucement puis relâche dans le jardin, avant de les regarder multiplier les acrobaties sur les tiges vertes.

• Deuxième histoire. J'ai huit ou neuf ans. Je ramasse par terre une mésange tombée du nid, je la loge dans une cage à canaris ou peruches, je la nourris quinze jours en lui glissant des vers de farine dans le bec, elle prend des forces et du volume, elle s'emplume, elle exerce ses ailes, je la relâche, elle s'envole sur une distance de quatre ou cinq mètres, un chat l'attrape et la tue.

• Troisième histoire. J'ai seize ans. Mon frère aîné monte sur sa motocyclette pour rejoindre l'université de Lausanne à vingt-deux kilomètres de notre domicile, le moteur de son engin

Qu'on me pardonne ici d'inviter mon cas personnel en cette chronique. C'est pour des raisons pures et simples d'éclairage dialectique. Si mon propre avènement dans l'existence s'est enraciné dans l'expérience inverse de la disparition ayant frappé des êtres autour de moi, il m'en paraît de même pour la musique, en effet elle s'édifie sur le chaos des bruits pulvérisés dans la ville, sur l'inintelligibilité des rumeurs qui bourdonnent au fond des paysages, et sur le silence des détresses individuelles au sein des foules opprimées.

C'est à ce parallèle d'une insigne splendeur que je songe en regardant ce mois d'avril 2016 advenir et se déplier, les fauvelles et bientôt les martinets noirs revenir, et le bulbe quasi sacré de la rhubarbe en mon jardin trouer, pour la vingtième fois au moins, le dôme d'humus qui l'étreignit tout l'hiver de sa funèbre pourriture. Dièse, dièse, dièse, quelle que soit la stupidité de l'espèce humaine œuvrant à son suicide sur toute la surface de la planète!

accdd gcd

Simon Spiess trio STARDANCE

Ingrédients: anches, cordes et peaux. Procédés: modal, rap, chachacha, fast post bop, musique orientale, etc. Simon Spiess, Bänz Oester et Jonas Ruther confectionnent sur cette galette une cuisine de haut vol et de



toutes les saveurs. Aux côtés de Bänz Oester, mieux connu de ce côté-ci de la Sarine, le public du festival de Cully 2015 découvrirait le savoir incroyablement complet de Simon Spiess en matière de saxophones. Alors que le festival off n'offrirait pas toujours les conditions idéales pour les apprécier, cet enregistrement met autrement en valeur le talent de ces acousticiens pour finir de convaincre. De quel sac on ne sait, Spiess sort un nombre impressionnant d'idées pour improviser toujours dedans, ou alors dehors comme il faut puis retour parfait dans les clous. Ou pas. Dès les démarrages au son moelleux du ténor beau à crever n'importe quelle membrane, on va de surprise en surprise. Il ne déçoit pratiquement jamais. Oester à la basse souple se révèle un fin compositeur autant qu'un comparse habile et imaginatif. Quant à la batterie de Ruther, elle s'encastre parfaitement dans cette logique à trois pourtant réputée risquée. Et pour couronner le tout, coucou qui voilà? C'est le chanteur Nya (ex-Truffaz Quartet des débuts, voir ci-contre) qui réapparaît sur le morceau-titre «Stardance». Un album que Spiess et consorts ont placé sous le signe de la nuit et de ses multiples facettes: bruyante, euphorique, silencieuse, secrète, romantique voire... dangereuse. De danger, on n'en voit toutefois point ici, si ce n'est de manquer de Spiess à la fin du dernier sillon.

Erik Truffaz Quartet Doni Doni

On ne peut pas dire que l'essentiel soit sauf et ce n'est pas mal ainsi. La rupture du long mariage de passion entre le bassiste du Erik Truffaz Quartet, Marcello Giuliani et le batteur Marc Erbetta, avec le départ de ce dernier, a mis fin à une magnifique histoire. Tant le duo rythmique était une (sinon la) pièce maîtresse de l'aventure entamée dans les années 1990. En voici donc une autre, d'histoire.

On y entend le nouveau frappeur de service, Arthur Hnatek, placer sa mise d'emblée et bousculer les trois quinquagénaires restants dans ce Doni Doni, nouvel album du combo. 25 ans, énergique résident new-yorkais, déjà rompu à tous les styles, cet Arthur promet bien. Au milieu d'un band dont les membres, quasi vieilliss en fût de chêne, nous livrent du bon son bien de chez eux. Si Giuliani fournit un boulot toujours plus que parfait, on re-découvre aux claviers un Benoît Corboz bluesy aux sonorités plus cradingues et distordues que jamais, pour notre plus grande joie. Tandis

DONI DONI ERIK TRUFFAZ QUARTET



que Truffaz plane parmi ces fous du volant sans jamais les ramener à la raison. Il trouve toutefois de quoi dire tout ce qu'il veut en tendresse et en subtilité sussurée aux côtés de l'invitée principale de cette galette: l'intense chanteuse Rokia Traoré. De l'Afrique donc, un petit coup d'Oxmo Puccino, de beaux restes de l'ancienne formule et des comparses anciens et nouveaux qui sortent leurs griffes. Si l'homogénéité n'y est pas toujours, ce tour de trompette réserve de sacrés moments de plaisir à subir sans modération.

jacques mühlethaler

mercredi 11 mai de 14 à 22 heures
PORTES OUVERTES DES ATELIERS



stéphane métraux

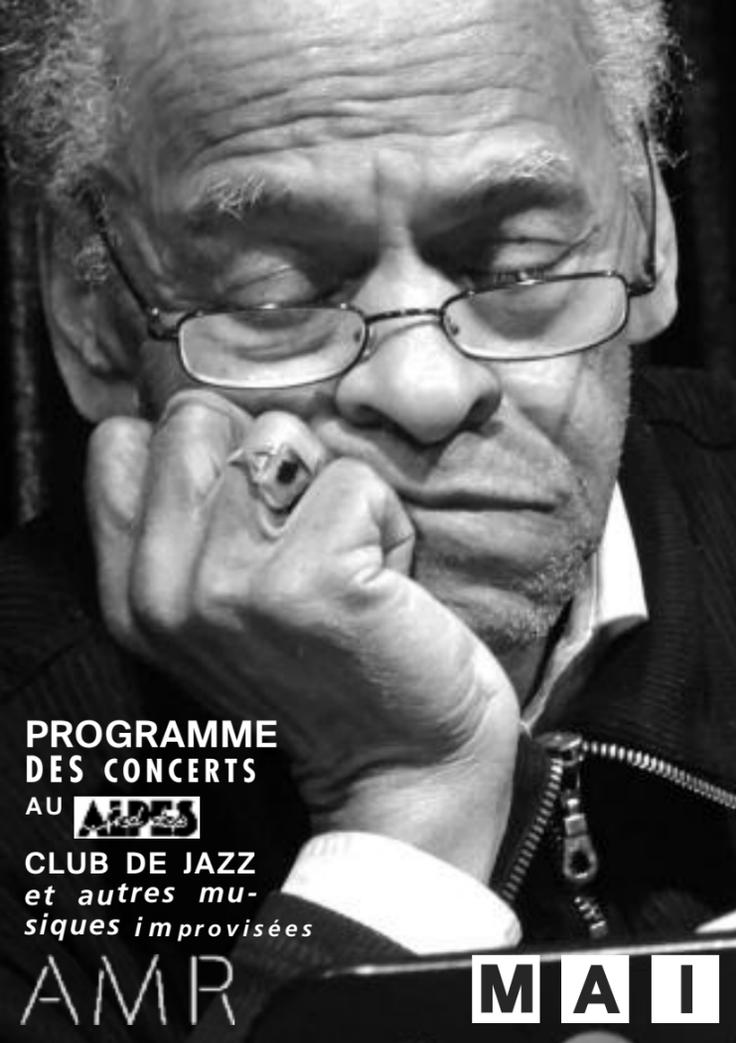
Oui les ateliers de l'AMR vont ouvrir bien grandes leurs portes! Non qu'elles soient vraiment fermées le reste du temps. Il est bien sûr toujours possible de venir voir si on demande gentiment... Mais nous désirions donner l'opportunité à ceux qui n'osent pas, qui hésitent ou se demandent si cela correspond à leurs attentes, de venir guigner et constater par eux-mêmes qu'il est possible de bosser dur dans une ambiance décontractée.

Contrairement à d'autres portes ouvertes, les nôtres ne se contenteront pas de montrer le décor. Les ateliers se dérouleront absolument comme d'habitude, vous verrez le vrai truc. Le choix du mercredi s'est fait tout simplement parce que c'est le jour où il y a le plus d'ateliers de types différents. En voici la liste complète:

- de 14 à 18 heures: les ateliers *junior* de Maurizio Bionda (salle 23) et de Stéphane Métraux (salle 24).
- de 18 à 20 heures: les ateliers *jazz moderne* de Ninn Langel (salle 21), de Maurizio Bionda (salle 23), de Luca Pagano (salle 33)

et de Stéphane Métraux (salle 34). L'atelier *spécial chant* d'Elisa Barman (salle 24), l'atelier *spécial piano* de Michel Bastet (salle de concert) et l'atelier *Mingus* de P-A Chevrolet (salle 33).

- de 20 à 22 heures: le *Big Band* (à l'accueil), l'atelier *binair* de Tom Brunt (salle 21), les ateliers *jazz moderne* de Ninn Langel (salle 23) et Maurizio Bionda (salle 23), P-A Chevrolet (salle 24) et Luca Pagano (salle 34). Le *spécial piano* de Michel Bastet (salle de concert) et l'atelier *Jim Hall* de Nicolas Lambert (salle 33).



PROGRAMME DES CONCERTS AU
CLUB DE JAZZ et autres musiques improvisées

AMR MAI

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève. Suivez les logos:

- 20 francs (plein tarif)
15 francs (membres, AVS, AC, AI, étudiants)
12 francs (carte 20 ans)
- 35 francs (plein tarif)
20 francs (membres, AVS, AC, AI, étudiants)
15 francs (carte 20 ans)
- et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

Sur présentation de leur carte, les élèves des Ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues. La prélocation se fait à l'AMR ou chez Disco-club, 22 rue des Terreaux-du-Temple à Genève, tél. 022 732 73 66 (sauf pour les concerts organisés par les ADEM)



là-haut, cecil mabee avec les cooks à l'amrjazzfestival 2016

MARDI 3 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 4 à la cave CONCERTS & JAM DES ATELIERS

20h atelier « actifs » du CEFA de Claude Tabarini avec Nicolas Senouf, Patrick Linnekar, Damien Chabert, Jan Koczwanski, Morgane Berger, Pierre-Guy Balmaz, Thomas Bouchaudry, Philippe Hofmann / direction: Claude Tabarini & Yves Schmid

20h30 un atelier spécial pianos de Michel Bastet avec Christoph Stahel accompagnateurs : Thomas Bellego, basse électrique / Patrick Fontaine, batterie Sébastien Gross, contrebasse / Stéphane Gauthier, batterie.... et la jam à **21 h 30**

MARC RIBOT SOLO
VENREDI 6

Marc Ribot, guitare

Extraordinaire Marc Ribot, guitariste emporté à chacune de ses prestations par sa liberté sans bornes! Extrêmement prolifique en tant que sideman (John Zorn, Anthony Coleman, Cassandra Wilson...), il a enregistré six albums solo dans des styles très divers les uns des autres, et ses apparitions sous cette forme sont des moments uniques à ne pas rater !

SAMEDI 7 THE BLACK BUOY PROJECT

Tom Brunt, guitares 6 et 11 cordes
 Nicolas Orioli, clarinette
 Nicolas Masson, saxophone ténor
 Brooks Giger, contrebasse
 Sylvain Fournier, batterie
 Joanne Gaillard, chant
 Giacomo Grandi, violoncelle

Le Black Buoy est, à Wivenhoe (UK), un pub typique et mythique, autre-fois repaire de marins revenant des Indes, sonorités modales se mélangeant au folk local tandis qu'un poète clame ses textes mystérieux et sur des airs traditionnels anglais, explorant le tout-écrit, l'improvisation collective et les masses sonores...

tiques... Les songs de ce septet sont basés sur des textes de William Blake et sur des airs traditionnels anglais, explorant le tout-écrit, l'improvisation collective et les masses sonores...

DU LUNDI AU JEUDI 9 10 11 12

THE REALS à la cave

Hervé Provini, batterie
 Christopher Jefferson Nicholson, basse électrique
 Raphaël Réal, guitare, chant

The Reals, ce sont d'abord un père et son fils, Hervé et Raphaël, qui se retrouvent autour de la musique dans sa forme libre, non écrite, dont le liant est assuré par le bassiste Jefferson Nicholson. Leur prestation à l'AMR pour quatre soirs sera l'occasion pour eux de se redécouvrir et de créer de nouveaux horizons pour le futur du groupe !

MARDI 10 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 11 à la cave CONCERTS & JAM DES ATELIERS

20 h 30 un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Ariane Morin, sax alto Peter Hammar, guitare / Gilles Doessegger, piano / Neil Garrod, basse électrique Lionel Nendaz, batterie

21 h 30 un atelier Bill Evans de Thomas Florin avec Frank Schmidt, trompette Felix Majou, guitare / Philippe Gauthier, piano / Benoît Gautier, contrebasse Pierre-Alain Schilling, batterie et la jam à **22 h 30**

JEUDI 12 LES ATELIERS DE L'AMREN CONCERT

21 h 30 un atelier jazz moderne d'Alain Guyonnet avec Thilo Pauly, trompette Melanie Montagnol, sax alto / Ramin Mahnad, sax ténor / Anne Schlottheuber, piano Nelson Lubrano, guitare / David Zanni, basse électrique

VENREDI DE L'ETHNO 13

FERNANDO PÉREZ Z
guitares et traditions du monde

Fernando Pérez, guitares
 Hossein Fahimirad, dayreh, tombak
 Santosh Kurbet, tabla
 Laurent Aubert, rubab

Pour ce premier concert à Genève, Fernando Pérez, musicien nomade, nous propose un fascinant voyage musical à travers les cultures du monde. Après l'Espagne, patrie de la guitare, le périple se poursuivra en Afrique de l'ouest, aux Amériques, à Hawaï et dans les orientes les plus variés, de la Chine et de l'Inde en passant par les Balkans.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

+STAGE: SAMEDI 14 & DIMANCHE 15

lieu : ateliers d'ethnomusicologie, 10 rue de Montbrillant, 1201 Genève
 tarif : 160.- / tarif adhérents : 140.-
 inscriptions : stages@adem.ch / renseignements : tél 022 919 04 94
 niveau moyen ou avancé

Dans ce stage, Fernando Pérez enseignera la manière d'aborder à la guitare les musiques de différentes cultures d'Afrique de l'Ouest, des Amériques, de la Méditerranée ou de l'Orient: microtons, systèmes d'improvisation propres à chaque culture... Les musiques seront disponibles en notation musicale et en tablature, et le stage peut être suivi sur une guitare à cordes nylon ou métalliques.

SAMEDI 14 PAYER UNE ENTRÉE, VENIR À DEUX

Le trompettiste de New York Nate Wooley et le saxophoniste de Chicago Ken Vandermark sont de vieilles connaissances, qui ont travaillé ensemble dans différents groupes avant de se retrouver en duo dès octobre 2013. Leur vocabulaire riche et iconoclaste-tradition jazz versus improvisation libre- s'inspirent des travaux des deux

NATE WOOLEY & KEN VANDERMARK
 Ken Vandermark, sax ténor & clarinette
 Nate Wooley, trompette
 compositeurs sous-estimés que sont John Carter et Bobby Bradford.

MARDI 17 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 18 à la cave CONCERTS & JAM DES ATELIERS

20 h 30 un atelier spécial pianos de Michel Bastet avec Annaïse Magloire, Christoph Stahel / accompagnateurs: Thomas Bellego, basse électrique Patrick Fontaine, batterie Sébastien Gross, contrebasse / Stéphane Gauthier, batterie et un atelier spécial pianos de Marcos Jimenez avec Richard Cossetini, Yann Mondehard, Thomas Dewaele, Carole Weil-Franck, Dario Santandrea, Benoît Gautier, piano / Martin Walther, batterie / Grégoire Schneeberger, basse et la jam à **21 h 30**

JEUDI 19 LES ATELIERS DE L'AMREN CONCERT

20 h 30 un atelier binaire de Tom Brunt avec Daniel Hèring, hélicon basse Marc Hottinger, clavier / Philippe Baumann, chant / Cédric Andres, guitare Elodie Baerlocher, basse électrique / Lucas Churet, batterie

21 h 30 un atelier jazz moderne d'Alain Guyonnet avec Coralie Desbrousses, trompette / Filippo Cattafi, guitare / Olivier Favre, piano / Katia Baltera, chant Luc Vincent, basse électrique / Davide Cortorreal, batterie

VENREDI 20 THE REMPIS PERCUSSION QUARTET

Dave Rempis, saxophones alto et ténor
 Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse
 Frank Rosaly, batterie
 Tim Daisy, batterie



créent leur musique spontanément dans un mouvement commun et évolutif.

PAYER UNE ENTRÉE, VENIR À DEUX

SAMEDI 21 LOREN STILLMAN « GENEVA » QUARTET

Loren Stillman, saxophone alto
 Bruno Duval, batterie
 Ninn Langel, contrebasse
 Ohad Talmor, saxophone ténor

Après avoir inauguré les stages "New York is Now!" en 2011 en compagnie de son fabuleux groupe "Bad Touch", le saxophoniste et compositeur Loren Stillman est de retour à Genève avec de la musique écrite pour un quartet spécialement formé pour l'occasion. Loren s'est imposé comme l'un des musiciens incontournables de la nouvelle scène new-yorkaise, mêlant de manière fluide tradition et jazz contemporain.

+ UN STAGE AVEC LOREN STILLMAN LES DIMANCHE 22, LUNDI 23 ET MARDI 24, DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H À 17H À L'ABRI place de la madeleine, renseignements à l'AMR au 022 716 56 30

NOM D'UN CANARD! C'EST BIENTÔT LES CROPETTES! L'AMR AUX CROPETTES DU 29 JUIN AU 3 JUILLET !!!! JOIE! BEAUTÉ! TROU D'JET D'EAU!

MARDI 24 JAM SESSION à 21 h

MERCREDI 25 à la cave CONCERTS & JAM DES ATELIERS

20 h 30 un atelier spécial chant de Patricia Tondreau avec Laoise Ni Bhriain, Laetitia Otz, Patrizia Birchler Emery, Vanessa Van Der Lelij, Rivera Rachel, Birgit Müller, Helene Ammann, Yasmine Briki, Jocelyne Gunzinger, Clémence Piot, Sluys Mary / accompagnateur: Jean Ferrarini, piano et la jam à **21 h 30**

JEUDI 26 LES ATELIERS DE L'AMREN CONCERT

20 h 30 un atelier jazz moderne de Nicolas Masson avec Isabelle Michoud, chant Francesca Hazan, sax alto / Pierre Prigioni, sax ténor / Timothée Montani, guitare Lorenzo Russo, piano / Nathalie Brun, contrebasse / Richard Wagner, batterie

21 h 30 un atelier jazz moderne de Nicolas Masson avec Leonardo Monti, sax ténor Ingrid Iselin Zellweger, violon / Alain Courvoisier, guitare / Lovis Von Richthofen, piano Dehlia Moussaoui, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie

JEUDI 26 AUDITIONS DU CPMDT à la cave à 19 h

VENREDI 27 AUDITIONS DU CPMDT à la cave à 19 h

VENREDI 27 THOMAS FLORIN QUARTET
vernissage du premier album « weather has time »



Avec sensibilité et conviction, ces quatre musiciens réunis par le pianiste Thomas Florin proposent des performances énergiques, riches de développements improvisés, dans la tradition de formations emblématiques du jazz moderne telles le Second Grand Quintet de Miles Davis ou le quartet de John Coltrane. Inspiré par la musique du groupe Weather Report, le groupe nous présente son premier album, « Weather Has Time ».

SAMEDI 28 JULIO D'SANTIAGO, batterie Delmis Aguilera, basse électrique

LATIN EUROPEAN PROJECT
 Mathieu Rossignelly, piano
 Mauricio Salamanca, sax alto
 Andrés Corredor, guitare
 José Candela, danse flamenco



Impressionnisme... Vie passée et présente, thème profond de réflexion qui se matérialise en un amalgame sonore qui nous immerge dans ces «Deux Mondes », où gravitent les musiciens du Latin European Project, qui servent de marmite à cet esthétique que j'appelle *impressionnisme musical*, étant donné la palette de possibilités qu'offrent les deux contextes géographiques qui la caractérisent.

Julio D'Santiago

DE LUNDI À JEUDI 30 31 MAI & 1 & 2 JUIN à la cave

PARALLELS
 Lionel Friedli, batterie
 Nicolas Masson, saxophone ténor
 Patrice Moret, contrebasse
 Colin Vallon, piano

Jamais très loin de sa filiation au jazz et à la musique improvisée, Parallels se nourrit d'un riche environnement musical et du désir commun de ses membres de définir leur vision d'une musique ouverte, sensible et passionnée. Cette résidence à la cave de l'AMR va permettre de préparer Parallels à entrer en studio en pleine confiance, chargé de l'énergie vitale de la scène.



MARDI 31 JAM SESSION à 21 h